

LES PARTICULARITÉS D'EMPLOI DES MOTS ARGOTIQUES EN RUSSE CONTEMPORAIN

Introduction

Les transformations radicales qui ont eu lieu dans toutes les sphères de la vie en Russie de la fin du XXe et du début du XXIe siècle ont eu un impact sensible sur le vocabulaire. Le changement de la structure de l'Etat, le renoncement aux anciens fondements sociaux, politiques et culturels ont considérablement accéléré et, dans certains cas, dévoilé les processus préparés d'une façon évolutive dans la langue et tout d'abord dans le lexique qui a vécu, à la fin du XXe siècle, un véritable « boom néologique »¹. Les emprunts aux autres langues (surtout à l'anglais) la création de nouveaux vocables mais aussi les déplacements considérables de pans de vocabulaire, les modifications stylistiques et les différentes transformations sémantiques sont des processus très actifs en russe moderne.

L'un des phénomènes actuels les plus importants du russe au niveau lexical est le déplacement des éléments appartenant aux sphères périphériques (le russe populaire, les argots, les jargons professionnels, la terminologie) vers le centre du système. Cette circulation d'un niveau de langue à l'autre a toujours existé et les domaines périphériques ont sans cesse alimenté le lexique général. Mais, à l'heure actuelle, l'intensité de l'interaction sur l'axe *périphérie – centre* a atteint le sommet de son activité. Nous pouvons notamment constater l'élargissement important des sphères d'utilisation des mots, des groupes de mots et des tournures phraséologiques provenant du langage populaire et de l'argot² : « l'argot avec beaucoup de peine et de tension perçait les cordons de la censure et de la police des mœurs qui surveillaient avec vigilance « si l'on parlait bien ». Maintenant, il a non seulement réussi à percer ces cordons mais a produit une explosion lexico-sémantique puissante »³. En analysant les listes de termes proposés par les participants russes au projet du *Dictionnaire des notions politiques et sociales des pays d'Europe centrale et orientale* (DNPS), nous avons remarqué que certains mots qui appartenaient il y a encore quelques années à la sphère de l'argot font aujourd'hui partie du vocabulaire politique et social russe. C'est ce phénomène d'entrée des mots argotiques dans le fonds usuel de la langue russe qui fera l'objet de notre article.

La première section (cf.2) de l'article nous permettra de définir des sphères de propagation des mots argotiques, d'analyser les causes et le mécanisme de ce phénomène. La deuxième partie (cf.3) présentera quelques exemples concrets d'argotismes entrés dans le fonds usuel du russe et faisant aujourd'hui partie du vocabulaire politique et social, l'évolution de leur sens commun par rapport au sens argotique et leur traitement dans les dictionnaires d'usage.

1. Les sphères, les causes et le mécanisme de propagation de l'argot en russe contemporain

Les sphères des argots (il s'agit surtout de l'argot du monde criminel (*blatnaïa mousyka*), de l'argot de certains groupes des jeunes, principalement des hippies, et de l'argot des toxicomanes) fournissent aujourd'hui une quantité considérable de vocables liés à la description de nouveaux phénomènes de la vie économique, politique et sociale en Russie. Plusieurs mots d'argot font partie

¹ Валгина Н.С., *Активные процессы в современном русском языке*, М., Логос, 2001, с.75.

² Nous avons en russe trois termes *арго* ('l'argot') – *жаргон* ('le jargon') – *сленг* ('le slang') qui sont parfois utilisés comme synonymes. Par exemple, le *Dictionnaire de la langue russe en 4 volumes*, sous la direction de A.P. Evguénjeva, ne fait pas de différence entre *жаргон* ('le jargon') et *арго* ('l'argot') et définit les deux termes comme « un dialecte conventionnel d'un petit groupe social qui se distingue de la langue générale par le lexique mais qui ne possède ni sa propre phonétique ni son système de grammaire ». Pourtant, l'analyse des travaux des linguistes russes sur ce sujet nous permet de définir le terme *жаргон* ('le jargon') comme terme dominant. En français, les termes *jargon* et *argot* ont successivement désigné la même chose. Aujourd'hui, ils se sont séparés. D'après le *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, l'argot est « un dialecte social réduit au lexique de caractère parasite employé dans une couche déterminée de société qui se veut en opposition avec les autres », tandis que *le jargon* « est employé pour désigner une langue dont on juge qu'elle est déformée, incorrecte ou incompréhensible ». C'est donc de l'argot que nous parlerons dans cet article et nous traduirons le terme russe *жаргон/jargon* dans les citations ci-dessous par le terme français *argot*.

³ Мокиенко В.М., Никитина Т.Г., *Большой словарь русского жаргона*, СПб, Норинт, 2001, с.4.

des discours des hommes politiques, des slogans publicitaires, des émissions de télévision et de radio, des articles de presse et des œuvres littéraires, ce qui était marginal il y a encore quelques années. Certains spécialistes y voient, à juste titre, une source d'enrichissement du standard littéraire. Mais en même temps, l'utilisation excessive des argotismes ne peut pas ne pas provoquer une certaine inquiétude tant chez les linguistes que chez les non-spécialistes. Un grand nombre d'entre eux pensent que le remplacement du canon littéraire par l'argot menace sérieusement la norme de la langue russe et que les argotismes entrés dans le fonds usuel amènent avec eux une traîne chargée de leur passé : « L'argot exprime souvent une idéologie particulière, vulgaire et même criminelle. Il fait rentrer dans notre vie les notions qui n'ont pas le droit d'exister. Non seulement le langage mais aussi la conception du monde de la personne qui l'utilise deviennent grossiers et primitifs »⁴.

Pourtant, l'interaction si intensive sur l'axe *russe standard – russe populaire – argot* a été observée plusieurs fois dans l'histoire de la langue. Selon Vladimir Elistatov, l'auteur du *Dictionnaire de l'argot moscovite*, l'évolution historique de toute langue d'usage peut être représentée comme une série de « barbarisations »⁵ successives qui accompagne la fin de toute période de stabilité : « au sein d'une « époque stable » sont formés les éléments destructifs, révolutionnaires. Leur masse critique augmente progressivement en disloquant la taxonomie stable de la langue, de la société. Pendant un instant, on a l'impression que la société et la nation perdent leurs repères moraux, leurs repères de valeur et que, en conformité avec ceci, la langue perd ses repères dans le champ des styles »⁶.

La situation actuelle peut être comparée à celle des années vingt du XXe siècle quand, après la révolution d'octobre, des classes entières ont quitté l'arène socio-politique, leur place ayant alors été occupée par les masses originaires de la marche inférieure de l'échelle sociale. A l'époque, «le langage de la rue», le langage grossier, vulgaire, servaient à affirmer son appartenance à la classe « juste », révolutionnaire tandis que le langage littéraire trahissait «l'intelligentsia pourrie» et la «bourgeoisie maudite».

Les causes de la nouvelle vague de « vulgarisation » que le russe standard a connu à la fin du XXe – début du XXIe siècle sont multiples. Les spécialistes distinguent les facteurs linguistiques et extralinguistiques même si, en pratique, il nous semble difficile de les opposer car ils sont complémentaires.

Il est à noter tout d'abord l'expressivité élevée de l'argot par rapport au lexique normatif. Un mot d'argot utilisé dans un discours public ou dans un article de journal apporte une sensation d'affranchissement, de vivacité, de désinvolture, de liberté. L'utilisation de l'argot par des journalistes ou des hommes politiques est une sorte de réaction au discours public standard et impersonnel de l'époque de l'Union soviétique avec sa « langue de bois » où toutes les allocutions étaient préparées d'avance par écrit. Aujourd'hui, l'absence de censure extérieure et l'affaiblissement de l'autocensure entraînent l'affranchissement du langage. Néanmoins, cette liberté en général, et la liberté de parole en particulier, est parfois mal interprétée : en violant toutes les limites d'utilisation des styles fonctionnels, les mass-médias et certaines personnes publiques essaient (non sans succès) de s'approcher au maximum du niveau d'un consommateur de la culture de masse, en s'autorisant souvent l'emploi de tous les éléments du langage populaire et de l'argot.

Nous pouvons également constater que la démocratisation de la société a élargi considérablement le cercle des gens qui se produisent dans les meetings, dans la Douma, à la radio et à la télévision. Cette situation positive dans son ensemble a favorisé la diffusion du langage populaire et des mots provenant des sphères argotiques en raison du niveau de culture linguistique parfois assez bas de certains intervenants qui ne dominent que la variante populaire de la langue russe⁷.

Les anciens détenus du Goulag ont aussi contribué à l'utilisation des argotismes dans la presse et la littérature. Le fait que les détenus « politiques » aient été mélangés avec des détenus criminels et étaient au moins obligés de comprendre leur langage a intensifié le processus d'intégration des mots argotiques dans la presse, mais aussi dans des œuvres littéraires. Pour Vitaly Kostomarov, un célèbre linguiste, Président de l'Institut d'Etat de langue russe Pouchkine, la culture underground ou ce qu'il appelle « la culture de magnétophone » a également favorisé la propagation et la poétisation du langage populaire et de l'argot : des chansons et des textes de Boulat Okoudjava, d'Alexandre Galitch,

⁴ Турбина О.Б., *Ох – когда трудно и ах – когда чудно: Русская речь*, 1993, 1, с.121.

⁵ le terme de V. Larine dans: Ларин Б.А., *О лингвистическом изучении города: Избранные работы*, М., 1977, с.76.

⁶ Елистратов В.С., «Сниженный язык» и «национальный характер»: *Вопросы философии*, 1998, 10, с.57-58.

⁷ Il ne s'agit pas ici de l'appauvrissement de la langue russe que craignent certains spécialistes. Simplement, on entend parler publiquement les gens qui avant ne s'exprimaient qu'en privé.

de Vladimir Vyssotski et, plus tard, de Victor Tsoï, de Mikhaïl Jvanetskï apportent toute la diversité du langage populaire et de l'argot non codifiés, mais déjà « anoblis », ce qui les rend encore plus attirants⁸.

Les réformes économiques et l'apparition de la propriété privée, souvent accompagnées de la lutte pour la redistribution des biens (où tous les moyens sont admis, y compris les moyens illégaux) et de l'instauration d'un nouveau système de valeurs, représentent un autre facteur extralinguistique. Ces réformes ont fait apparaître une nouvelle catégorie sociale qui est parvenue à s'enrichir très rapidement. Svetlana Ter-Minassova, professeur à l'Université d'Etat Lomonossov de Moscou, voit dans l'influence des « nouveaux russes », ou dans le désir de les imiter, l'un des éléments majeurs de la propagation de l'argot⁹ : « Cette nouvelle classe de notre société est composée de gens peu cultivés mais devenus fabuleusement riches avec de l'argent facile, ils sont peu nombreux, mais extrêmement actifs et influents. C'est de leur passé (et parfois de leur présent) que provient la mode de l'argot des criminels »¹⁰.

Analysons maintenant le **mécanisme** de diffusion de l'argot dans la société russe moderne. Nous prendrons comme exemple l'argot du monde criminel dont des éléments sont assez répandus en russe contemporain et font notamment partie du vocabulaire politique et social actuel.

Les argots criminels naissent et s'emploient « dans une couche déterminée de la société qui se veut en opposition avec les autres ». Ensuite, sous l'influence des facteurs extralinguistiques dont nous avons déjà parlé (des transformations politiques, économiques, sociales et mentales), les cloisonnements de ces systèmes de dialectes sociaux fermés s'estompe et les argotismes pénètrent assez facilement dans des sphères auparavant inaccessibles. Ils passent d'abord dans les argots de certains groupes de jeunes, puis dans la subculture jeune en général car d'une part, cette subculture, avec son attirance pour tout ce qui est nouveau, inhabituel, est en quelque sorte un catalyseur de renouvellement, et d'autre part, dans les sociétés instables, le rôle de la culture jeune est prédominant sur celui de la culture élitiste. Ensuite, l'utilisation des argotismes s'élargit, on les retrouve dans les journaux, les magazines. Ils s'utilisent alors dans des contextes de plus en plus larges et en fin de compte perdent souvent leur expressivité, adaptent leur sémantique aux besoins de la langue générale et entrent dans le fonds usuel : « la présence constante des argotismes dans des textes écrits entraîne leur « congélation » en les stabilisant, les « rendant littéraires » [...]. En se détachant de l'argot ces unités perdent leur couleur expressive, c'est-à-dire la motivation de leur utilisation et, avec le temps, peuvent faire partie du standard littéraire »¹¹. Bien sûr, il ne s'agit pas de tous les termes argotiques utilisés si largement aujourd'hui. La langue étant un système autonettoyant, elle ne conservera dans son fonds usuel que certaines unités. Les autres, même si elles sont très à la mode aujourd'hui, resteront hors de la norme ou tomberont dans l'oubli.

Après être entrés dans le fonds usuel de la langue, les mots de l'argot perdent leur expressivité mais ils suppriment aussi toute limitation d'âge ou toute barrière sociale. La linguistique moderne a même vu apparaître le terme d'**argot commun** ('*obchtchii jargon*') que Eléna Zemskaja, l'un des auteurs du *Dictionnaire de l'argot commun*, définit comme « les mots que presque tous les porteurs de la langue littéraire russe peuvent employer, les mots que l'on entend à la télévision, à la radio, que l'on retrouve dans les pages des journaux et qui sont même utilisés par les gens très cultivés »¹² et elle cite les exemples de l'écrivain Alexandre Soljenitsyne et de l'académicien Dimitri Likhatchev¹³.

Les réponses à la deuxième et à la troisième question de l'enquête élaborée par le groupe de recherche du DNPS témoignent également de l'entrée des mots argotiques dans le langage des

⁸ Костомаров В.Г., *Языковой вкус эпохи*, СПб, Златоуст, 1999, с.79.

⁹ Тер-Минасова С.Г., *Язык и межкультурная коммуникация*, М., Слово, 2000., с.107.

¹⁰ Notons néanmoins que le niveau de culture générale de cette nouvelle classe n'est pas homogène. Paradoxalement, dans le même milieu des nouveaux russes, on peut observer le désir d'enraciner le langage « correct » dans leur famille, de protéger leurs enfants du langage de la rue. Ces gens riches n'hésitent pas à dépenser leur argent pour envoyer leurs enfants faire des études à l'étranger ou pour les placer dans des établissements élitaires payants (cf. : Костомаров, *op.cit.*).

¹¹ Костомаров В.Г., *op. cit.*, с.79.

¹² radio Svoboda, 2000

¹³ Il est nécessaire de faire la différence entre les gens qui ne maîtrisent que ce niveau du langage et les autres qui choisissent d'utiliser un mot argotique, un mot non normatif, consciemment pour se démarquer de la société qui établit les normes, pour violer les tabous, pour choquer les interlocuteurs (rappelons la polémique dans la presse russe et internationale autour de la phrase de Vladimir Poutine, encore Premier Ministre, dans laquelle il promettait de « buter les terroristes dans les chiottes » (*motchit' v sortire*)). En même temps, il serait injuste d'expliquer systématiquement l'utilisation des mots argotiques par des personnes publiques par la seule recherche de nuances expressives, simplement parce que, comme nous l'avons vu, cette expressivité peut s'effacer avec le temps.

personnes d'un certain niveau culturel (le questionnaire a été présenté à des enseignants et à des étudiants en histoire, linguistique, sociologie). Dans la liste des notions et des termes proposés par nos collaborateurs russes nous retrouvons les mots comme *беспредел/bespredel* ('l'absence de normes, de lois dans la vie politique, sociale, économique, etc., dans les relations entre les gens'), *разборка/razborka* ('les règlements de comptes dans le milieu criminel, (souvent violents, avec des bagarres, des meurtres), *мафиозная крыша/mafioznaïa krycha* ('quelque chose qui protège du danger'; protection, d'habitude dans le milieu criminel)¹⁴, etc. Ceci prouve que certains termes faisant exclusivement partie de l'argot du monde criminel il y a encore une dizaine d'années ont pris aujourd'hui une place stable dans le langage des intellectuels.

Il est important de noter le très grand intérêt des linguistes russes pour ce sujet, comme en témoigne le nombre impressionnant de publications récentes sur ce thème et les multiples dictionnaires des jargons et des argots russes qui commencent à apparaître dès les années 90. Ces dictionnaires sont de qualité variable du point de vue lexicographique, mais contiennent beaucoup de mots, de groupes de mots et de tournures phraséologiques inédits.

2. Analyse de quelques exemples

Dans le cadre de cet article, il nous a semblé intéressant d'observer « la nouvelle vie » des trois mots argotiques les plus fréquemment employés en russe contemporain, d'analyser leur présentation (ou leur absence) dans les dictionnaires d'usage mais aussi leurs contextes d'apparition dans la presse russe car, à notre avis, les journaux ainsi que la radio et la télévision, très populaires en Russie, reflètent de la façon la plus complète les changements qui se produisent dans toutes les sphères de la langue russe. Dans quelques journaux russes (« *Argoumenty i facty* » (AiF), « *Izvestia* » (Izv.), « *Nezavissimaïa gazeta* » (NG), « *Moskovskie novosti* » (MN) et « *Literaturnaïa gazeta* » (LG)) des trois dernières années nous avons recueilli entre 200 et 250 exemples pour chacun des trois mots ce qui nous permettra d'observer l'évolution de leurs contextes d'emploi et le changement de leur sens usuel par rapport au sens argotique.

Тусовка/toussovka

Ce mot est aujourd'hui très populaire dans toutes les couches de la société russe.

Le *Dictionnaire de l'argot moscovite* donne le commentaire suivant : 'atroupement, beuverie, veillée de jeunes; rassemblement, bagarre, incident ; rock-show'¹⁵

Il est probable que ce nom provienne du verbe *тусоваться/toussovatsa* qui est lié avec le terme de jeu de carte *масовать/tassovat* 'battre les cartes'.¹⁶ (cf. : en argot des criminels, le verbe *тусоваться/toussovatsa* signifie 'se réunir quelque part'¹⁷). Le verbe *тусоваться/toussovatsa* a acquis aujourd'hui un sens très large : 'passer son temps, s'amuser, se promener, être ami avec quelqu'un, etc.'

Les dictionnaires d'usage courants qualifient le substantif *тусовка/toussovka* de *populaire*¹⁸ ou de *parlé*¹⁹. Les mots *тусовка/toussovka* et *тусоваться/toussovatsa* figurent dans le *Dictionnaire de la langue russe* de S.I. Ojegov et N.Iou.Chvédova édition 1999, nous y retrouvons les commentaires suivants :

тусоваться/toussovatsa se réunir ensemble pour communiquer, passer ensemble du temps libre ;

тусовка/toussovka 1. voir *тусоваться*. 2. rencontre, réunion libre pour faire connaissance ou échanger des opinions²⁰.

¹⁴ Nous avons consulté le *Dictionnaire des changements linguistiques du XXe siècle* pour les commentaires des termes russes (*Толковый словарь русского языка. Языковые изменения XX столетия*, под ред. Г.Н. Складневской, М., Астрель АСТ, 2001).

¹⁵ Елистратов В.С., *Словарь московского арго*, М., Русские словари, 1994, с.483.

¹⁶ Земская Е.А., *Активные процессы современного словопроизводства: Русский язык конца XX столетия (1985-1995)*, М., Языки русской культуры, 2000, с. 97.

¹⁷ *Толковый словарь уголовных жаргонов*, под ред. Ю.П. Дубягина и А.Г. Бронникова, М., 1991, с.179.

¹⁸ Ожегов С.И., Шведова Н.Ю., *Толковый словарь русского языка*, М., Азбуковник, 1999, с.817.

¹⁹ *Толковый словарь русского языка. Языковые изменения XX столетия*, с.796.

²⁰ Ожегов С.И., Шведова Н.Ю., *ibid.*

L'analyse de la presse nous révèle que, comme beaucoup de mots à la mode, le terme *тусовка* /*toussovka* est polysémique. Il est employé dans les sens cités ci-dessous :

1. Groupe élitair très médiatisé.

Dans ce sens, le mot n'est répertorié dans aucun des dictionnaires étudiés. Pourtant, il est employé ainsi dans 28% des cas rencontrés dans la presse. Employé de cette façon, le terme *тусовка/toussovka* fait souvent partie du groupe de mots *вся наша* (*политическая, музыкальная, московская...*) *тусовка/vsja nasha* (*polititcheskaïa, mouzykal'naïa, moskovskaïa*) *toussovka* 'toute notre toussovka [élite] (politique, musicale, moscovite...)'.

La composition du groupe élitair n'est pas précisée car elle est immuable et le lecteur est sensé la connaître. Souvent, le mot *тусовка /toussovka* est employé dans un sens ironique et signifie 'pseudo-élite'. Le seul mérite d'un membre de ce groupe pseudo-élitair, indépendamment de ses capacités politiques, musicales, littéraires, etc., est de faire partie du groupe ;

2. Rassemblement (rencontre, concert, festival, cérémonie) qui a souvent un caractère informel (*кинематографическая/kinematografitcheskaïa* 'cinématographique', *литературная literatournaïa* 'littéraire', *музыкальная/mouzykal'naïa* 'musicale' *тусовка/toussovka*) ;

3. Groupe de gens réunis par un intérêt commun, par une occupation commune ou par leur âge (*музыкальная/mouzykal'naïa* 'musical', *молодёжная/molodejnaïa* 'de jeunes', *баскетбольная/basketbol'naïa* 'de joueurs de basket-ball', *прогрессивная/progressivnaïa* 'progressive' *тусовка/toussovka*) ;

4. Meeting, manifestation (*коммунистическая/kommounistitcheskaïa* 'communiste', *патриотическая/patriotitcheskaïa* 'patriotique' *тусовка/toussovka*) ;

5. Foule ;

6. Endroit de réunion, de rencontre (*традиционная/traditsionnaïa* 'traditionnelle' *тусовка/toussovka*) ;

7. Passe-temps oisif.

Citons quelques exemples :

...здесь награждение и вручение премий проходит в неформальной обстановке. Это некая кинематографическая *тусовка* (MN, №22, 2002).

'...ici, la remise des prix se déroule dans une ambiance informelle. C'est une sorte de *toussovka*²¹ [cérémonie informelle] cinématographique'.

Всё [гибель генерала Лебеда – S.K.] случилось утром в воскресенье. Уже через пару часов политическая *тусовка* обсуждала шансы претендентов в губернаторы (MN, 16.03.2002).

'Tout [la mort du général Lebed – S.K.] s'est passé dimanche matin. A peine deux heures après, la *toussovka* [élite] politique discutait des chances des prétendants au poste de gouverneur'.

Пока стихийные блошинные рынки мигрируют по городу. Единственное исключение – *тусовка* букинистов, которая давно и прочно прописалась на Литейном (AiF, édition de Saint-Pétersbourg, 13.12.2000).

'Actuellement, les marchés aux puces spontanés migrent à travers la ville. La seule exception est la *toussovka* [groupe] des bouquinistes, installée durablement, et depuis longtemps, sur l'avenue Liteïny'.

Кремлёвский дворец потрясла грандиозная *тусовка* – Гражданский форум: два дня пустой риторики и сутолока бестолковых импровизаций под названием «национальный диалог» (NG, 16.03.2002).

'Le palais du Kremlin a été bouleversé par une *toussovka* [réunion] grandiose – le forum Civil : deux jours de rhétorique vide et une succession d'improvisations incohérentes sous le titre « dialogue national »'.

Cette « élasticité » sémantique du mot *тусовка/toussovka* que nous avons pu observer dans les exemples est une des raisons de sa popularité. La personne qui l'emploie a la possibilité de balancer

²¹ On retrouve le mot *toussovka* (*tussovka, tusovka, tousovka*) dans plusieurs textes en français, en allemands, en anglais parlant de la vie en Russie sur Internet p.ex. : « le tout-Moscou politico-médiatique est attendu à la fastueuse *toussovka* organisée par Vitali Tretiakov, fondateur et rédacteur en chef de « NG » (L. Habay, *Dix ans de presse libre et maintenant ?* www.courrierinternational.com, août 2000).

entre ses différents sens limitrophes (p.ex. ‘réunion politique’ et ‘passe-temps oisif’), ce qui rend la nomination paradoxale, parfois comique et donc plus attirante pour la perception de masse. L’utilisation des unités normatives correspondantes (*встреча/vstretcha* ‘rencontre’, *собрание/sobranie* ‘réunion’ etc.) ne permet pas cette liberté.

Nous avons pu constater également que si au début de son apparition dans les pages des journaux, le mot *тусовка/toussovka* était souvent mis entre guillemets ou accompagné d’une réserve stylistico-fonctionnelle « *comme disent les jeunes* » ou encore « *comme on dit aujourd’hui* » comme si le journaliste voulait se dégager de toute responsabilité d’utilisation d’un argotisme, maintenant, cette précaution est prise de plus en plus rarement, ce qui peut signifier que le terme est devenu habituel, « normal » pour les auteurs.

La presse russe d’aujourd’hui emploie un nombre très important de dérivés du mot *тусовка/toussovka* : *тусовщик/toussovchtchik* et *тусовщица/toussovchtchitsa* ‘membre de la toussovka’, *тусня/tousnja* synonyme de *тусовка/toussovka*, *non-тусовка/pop-toussovka* ‘toussovka de musique pop’, *рок-тусовка/rok-toussovka* ‘toussovka de rock’, *кинотусовка/kinotoussovka* ‘toussovka de cinéma’, *политтусовка/polittoussovka* ‘toussovka politique’, *динтусовка/diptoussovka* ‘toussovka des députés, la Douma’, etc.

Беспредел/bespredel

Ce mot s’est répandu dans les années 90 du XXe siècle et il est rapidement devenu extrêmement populaire. *Le dictionnaire des argots criminels* donne la définition suivante : ‘Groupe de criminels qui se sont éloignés des traditions, des coutumes de la pègre’²².

Le dictionnaire de la perestroïka propose une définition étroitement liée à la forme intérieure du mot : ‘quelque chose de négatif, n’ayant pas de limite’²³. (cf. : en russe commun l’adjectif *беспредельный/bespredel’nyi* signifie ‘illimité, infini, sans limite’).

Dans les dictionnaires généraux, le mot est accompagné des mentions *négatif, parlé, ou de la presse*²⁴. *Le dictionnaire de la langue russe* de S.I. Ojegov et N. Iou. Chvédova, édition 1999, qualifie ce terme de *parlé* et le définit comme ‘le degré extrême d’illégalité, de désordre’²⁵.

Le mot figure déjà dans *Le grand dictionnaire russe-français*, édition 2000, il est accompagné de la mention *parlé* et se traduit comme ‘débridement, déchaînement’.

Selon la linguiste E.Kakorina, un des coauteurs de la monographie *La langue russe de la fin du XXe siècle*, l’évolution sémantique du substantif *беспредел/bespredel* va dans deux directions – vers la restriction du sens (le sens initial devient plus concret) et vers l’extension du sens (le sens initial devient plus abstrait)²⁶.

Dans le premier cas, le mot signifie ‘agressivité physique, bagarres, massacres’. Dans le deuxième cas, son sens est plus général, rattaché au fonctionnement des différentes institutions sociales. Il est lié à la fois au concept « violence » et au concept « pouvoir ». Nous pouvons ici définir *беспредел/bespredel* comme ‘violation des lois économiques, politiques, morales par une institution sociale’.

Mais le terme *беспредел/bespredel* s’applique également à d’autres domaines de la vie : *лингвистический/lingvistitcheskii* ‘linguistique’, *сексуальный/seksoual’nyi* ‘sexuel’, *рекламный/reklamnyi* ‘publicitaire’, *дорожный/dorojnyi* ‘routier’ *беспредел/bespredel* etc.. Dans tous ces contextes, nous pouvons définir *беспредел* comme ‘violation des normes concrètes du comportement public’.

Ainsi, on retrouve dans la presse russe le mot *беспредел* employé dans les sens suivants :

1. Violation des lois économiques, politiques, morales par un groupe ou une institution sociale (*беспредел / bespredel местной власти / mestnoj vlasti* ‘des pouvoirs locaux’ ; *чиновничий / tchinovnichii* ‘bureaucratique’, *административный/administrativnyi* ‘administratif’, *криминальный/kriminal’nyi* ‘criminel’, *бандитский/banditskii* ‘de bandits’, *российский/rossiiskii* ‘de l’Etat russe’, etc. *беспредел/bespredel*);

²² *Толковый словарь уголовных жаргонов*, с.19.

²³ Максимов В.И., *Словарь перестройки*, СПб, Златоуст, 1992, с.24.

²⁴ *Толковый словарь русского языка. Языковые изменения XX столетия*, с.60.

²⁵ Ожегов С.И., Шведова Н.Ю., *op.cit.*, с.45.

²⁶ Какорина Е.В., *Трансформация лексической семантики и сочетаемости (на материале языка газет): Русский язык конца XX столетия (1985-1995)*, М., Языки русской культуры, 2000, с.82.

2. Illégalité, absence de normes, de lois économiques, politiques, morales (экономический/ekonomitcheskii ‘économique’, политический/polititcheskii ‘politique’, юридический/iouriditcheskii ‘juridique’, правовой/pravovoi ‘dedroit’, идеологический/ideologitcheskii ‘idéologique’, беспредел/bespredel);

3. Violation des normes concrètes du comportement public souvent consciente et démonstrative (нравственный / pravstvennyï ‘moral’, ментальный / mental’nyï ‘mental’, сексуальный / seksoual’nyï ‘sexuel’ беспредел / bespredel);

4. Agressivité physique, bagarres, massacres (кровавый /krovavyï ‘sanglant’ беспредел /bespredel)²⁷.

Citons quelques exemples :

В нашем магазине творится просто беспредел какой-то! Обсчитывают, хамят, продают просроченные продукты (AiF, édition de Saint-Pétersbourg, 17.04.2002).

‘Dans notre magasin se déroule un vrai *bespredel* [violation des normes du comportement public] ! Ils vous grugent, ils vous disent des grossièretés, ils vous vendent des produits périmés’.

Говорят, что российское правосудие – это *беспредел*. По моему опыту, американское правосудие – это *беспредел* в кубе (AiF, 16.05.2001).

‘On dit que la justice russe est un *bespredel* [imposture]. D’après mon expérience, la justice américaine est un *bespredel* [imposture] puissance 3’.

По всей стране на предприятиях зарплату задерживают, а госчиновники тем временем дачные дворцы строят, счета в швейцарских банках открывают. Для того, чтобы этот *беспредел* прекратить, нужна жёсткость, политическая воля (LG, №20, 1999).

‘Dans tout le pays, dans les entreprises, le paiement des salaires est différé et, pendant ce temps, les hauts fonctionnaires construisent des palais en guise de maisons de campagne et ouvrent des comptes dans les banques suisses. Pour arrêter ce *bespredel* [violation des lois par un groupe social], il faut de la dureté, une volonté politique’.

Война в Чечне закончится тогда, когда в Чечне прекратится *беспредел* над мирными людьми, которые ни в чём не виноваты (LG, №15, 2000).

‘La guerre en Tchétchénie se terminera lorsqu’en Tchétchénie se terminera le *bespredel* [la violence] envers les civils innocents’.

L’existence des synonymes littéraires *беззаконие/bezzakonie* (‘illégalité’), *произвол/proïzvol* (‘arbitraire’) n’a pas empêché la popularisation du mot *беспредел/bespredel* et son entrée dans le lexique général. C’est probablement lié à sa forme intérieure « transparente » (*беспредельный/bespredel’nyï*: ‘sans limite’) et son expressivité qui le rendent attirant pour les personnes qui l’utilisent.

Parallèlement avec le terme *беспредел/bespredel*, les mass-média russes utilisent ses dérivés : *беспредельщик/bespredel’chtchik* ‘personne qui ne respecte pas les lois, les normes’, *беспредельщина/bespredel’chtchina* synonyme de *беспредел/bespredel*, *беспредельный/bespredel’nyï* ‘qui dépasse le cadre admissible’, etc.

Совок/sovok

Cette métaphore sarcastique est apparue au début des années 90 et elle est rapidement devenue populaire au début des années 90.

Le dictionnaire de l’argot moscovite donne la définition suivante : 1. Ancienne URSS ; 2. Homme soviétique²⁸. Malgré l’absence de commentaire stylistique sur ce mot dans le dictionnaire, son sens comporte une connotation ironique ou péjorative.

La formation de ce mot n’est pas traditionnelle. D’une part, c’est le raccourcissement du mot *советский/sovetskii* (‘soviétique’) suivi du suffixe *-ок*. D’autre part, c’est le rapprochement ironique avec le mot usuel *совок/sovok* (‘pelle (à ordures)’).

Le Dictionnaire des changements linguistiques de la fin du XXe siècle qualifie ce mot de *parlé* et de *désapprouvé*²⁹. Dans son sens ironique ou péjoratif, le mot ne figure pas dans le Dictionnaire de la langue russe de S.I. Ojegov et N.Iou. Chvédova, édition 1999.

On retrouve dans la presse russe le mot *совок/sovok* employé dans les sens suivants :

²⁷ cf. : Какорина Е.В., *op.cit.*, с.83.

²⁸ Елистратов В.С., *op.cit.*, с.439.

²⁹ Толковый словарь русского языка. Языковые изменения XX столетия, с.737.

1. Homme soviétique
2. Union Soviétique
3. Quelque chose d'imprégné par l'idéologie soviétique

Citons quelques exemples rencontrés dans la presse :

Реклама – это не позор. Весь мир так делает. Вы знаете, что Рональдо тоже участвует в рекламе? А Курникова? Это влияние времени. Всё! *Совок* закончился! (AiF, Dotchki-materi, 25.07.2002).

‘La publicité, ce n’est pas une honte. Le monde entier en fait. Vous savez que Ronaldo aussi fait de la publicité ? Et Kournikova ? C’est dans l’air du temps. C’est fini ! Le *sovok* [l’idéologie soviétique] est révolu’.

Психология «совка» слишком глубоко проникла в сознание людей – они отвыкли действовать сами, гораздо проще обвинить кого-либо в своих бедах, чем [...] признать, что всё зависит только от тебя (AiF, édition de Saint-Pétersbourg, 14.03.2001).

La psychologie de « *sovok* » [homme soviétique] a pénétré trop profondément dans la conscience des gens, ils ont perdu l’habitude d’agir par eux-même, c’est beaucoup plus simple d’accuser quelqu’un d’autre de ses malheurs, que [...] d’admettre que tout ne dépend que de soi’.

Я представляю аборигенов – я советский человек. Или, как называют нас демократы – *совок*. Союз нерушимый республик свободных. Это невозможно отнять. Я всегда буду чтить мой гимн, мой флаг, мой герб (AiF, 23.12.1998).

‘Je représente les aborigènes, je suis un homme soviétique. Ou, comme nous appellent les démocrates, un *sovok*. L’union indestructible des républiques libres. C’est ineffaçable. Je respecterai toujours mon hymne, mon drapeau, mon blason’.

В конце 80-х на Западе прокатилась волна интереса к «совку» (AiF, 8.11.2000).

‘A la fin des années 80, une vague d’intérêt pour le *sovok* [l’Union soviétique] a déferlé à l’Ouest’.

Malgré l’utilisation fréquente dans les textes de presse étudiés, le mot *совок/sovok* a conservé son expressivité et son utilisation reste très souvent extrêmement ironique ou péjorative selon le contexte. C’est probablement l’une des raisons, avec son homonymie évoquée ci-dessus, pour laquelle le terme *совок/sovok* est mis entre guillemets plus souvent que *тусовка/toussovka* ou *беспредел/bespredel*.

Après avoir analysé, les définitions dans des dictionnaires spécialisés et généraux ainsi que les contextes d’emploi des trois mots argotiques, nous pouvons constater quelques traits communs :

1. L’entrée dans les dictionnaires d’usage de ces termes provenant de l’argot et leur changement de registre stylistico-fonctionnel. Les mots qui auparavant étaient qualifiés comme *vulgaire*, *argotique* ou *criminel* entrent dans les champs *populaire*, *familier*, *parlé* ou *de la presse*. ;
2. Les modifications plus ou moins sensibles du sens argotique qui entraînent des modifications des relations paradigmatiques (de synonymie, d’antonymie, d’hyponymie), syntagmatiques et pragmatiques ;
3. L’apparition et l’emploi d’un grand nombre de dérivés des mots étudiés ;
4. Les mots argotiques analysés ne sont plus suivis d’explication dans le texte.

Ceci démontre que les trois mots argotiques ont rejoint le vocabulaire usuel. Pourtant, nous avons pu voir que le degré d’adaptation ainsi que le degré de transformation du sens de ces différents argotismes sont variables. Si certains argotismes tendent vers la norme de la langue générale, les autres gardent dans leur structure sémantique des éléments de connotation expressive, souvent négative.

Conclusion

Les transformations politiques, sociales et économiques en Russie de la fin du XXe et du début du XXIe siècle, les changements qui s’opèrent dans les mœurs ont amené infailliblement des modifications dans la langue russe. Les processus les plus marquants se déroulent sans aucun doute au niveau du vocabulaire car, étant en perpétuelle évolution, il représente un système ouvert et les grands bouleversements que vit la société russe à l’heure actuelle se répercutent immédiatement sur lui.

Nous avons décrit une petite partie de ces changements – l’assimilation intensive des argotismes par la langue générale. Les dimensions de ce phénomène peuvent provoquer une inquiétude tout à fait légitime mais, en même temps, nous assistons à un processus naturel d’adaptation de la langue aux nouvelles conditions de vie de la société. A ce propos, il nous semble judicieux de citer encore une fois un extrait de l’ouvrage de Vitaly Kostomarov *Le goût linguistique de notre époque (Iazykovoï vkous epokhi)* : « L’époque précédente freinait trop tous les changements linguistiques, y compris les changements justifiés. Les motifs les plus importants de l’évolution de la langue, l’existence et l’interaction des dialectes sociaux, étaient étouffés au niveau officiel. Strictement parlant, ces dialectes sociaux n’avaient même pas le droit d’exister. L’hétérogénéité de la vie du langage d’aujourd’hui ne peut pas ne pas se faire sentir sur le canon littéraire en y apportant, sans accord général et sans justification spéciale, des nouveautés différentes. Mais toutes les nouveautés ne sont pas des déformations, beaucoup d’entre elles deviennent normatives et perfectionnent la langue elle-même »³⁰.

Ce processus naturel est inévitable, il est probablement difficile de le contrecarrer. Malgré tout, il semble important de limiter les effets de mode extrêmes, car une utilisation excessive des argotismes peut être négative et même nuisible à la culture de la langue et à la culture en général. Le remède à ces excès n’est probablement ni dans le bannissement des argotismes pratiqué durant la période soviétique ni dans la politique du « tout est permis » d’aujourd’hui, mais peut être dans l’éducation du sens de la mesure, du goût linguistique, de la culture générale.

³⁰ Костомаров В.Г., *op. cit.*, c.287.

Bibliographie

Articles, ouvrages en langue russe

- Валгина Н.С. *Активные процессы в современном русском языке*, М., Логос, 2001.
Елистратов В.С. *Арго и культура: Словарь московского арго*, М., Русские словари, 1994.
Елистратов В.С., «Сниженный язык» и «национальный характер»: *Вопросы философии*, 10, 1998.
Земская Е.А. *Активные процессы современного словопроизводства: Русский язык конца XX столетия (1985-1995)*, М., Языки русской культуры, 2000, с. 90-141.
Костомаров В.Г. *Языковой вкус эпохи*, СПб, Златоуст, 1999.
Какорина Е.В. *Трансформация лексической семантики и сочетаемости (на материале языка газет): Русский язык конца XX столетия (1985-1995)*, М., Языки русской культуры, 2000, с. 67-89.
Тер-Минасова С.Г. *Язык и межкультурная коммуникация*, М., Слово, 2000.
Турбина О.Б. *Ох – когда трудно, и ах – когда чудно: Русская речь*, 1, 1993.

Dictionnaires des argots et des jargons russes

- Елистратов В.С. *Словарь московского арго*, М., Русские словари, 1994.
Ермакова О.П., Земская Е.А., Розина Р.И., *Слова, с которыми мы все встречались: толковый словарь русского общего жаргона*, М., Азбуковник, 1999.
Мокиенко В.М., Никитина Т.Г. *Большой словарь русского жаргона*, СПб, Норинт, 2001.
Никитина Т.Г. *Так говорит молодёжь: Словарь молодёжного сленга*, СПб, Олио-Пресс, 1998.
Толковый словарь уголовных жаргонов, под ред. Ю.П. Дубягина и А.Г. Бронникова, М., 1991.

Dictionnaires généraux et thématiques de la langue russe

- Максимов В.И., *Словарь перестройки*, СПб, Златоуст, 1992.
Ожегов С.И., Шведова Н.Ю., *Толковый словарь русского языка*, М., Азбуковник, 1999.
Словарь русского языка в 4-х т., под ред. А.П. Евгеньевой, М., Русский язык, 1999.
Солганик Г.Я. *Толковый словарь: Язык газеты, радио, телевидения*. М., Астрель, АСТ, 2002.
Толковый словарь русского языка. Языковые изменения XX столетия, под ред. Г.Н. Складневской, М., Астрель АСТ, 2001.

Dictionnaire bilingue

- Щерба Л.В., Матусевич М.И. и др., *Большой русско-французский словарь*, М., Русский язык, 2001.

Dictionnaires de la langue française

- Dubois J. et al., *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, P., Larousse, 1999.
Robert P., *Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française*, 2^e éd. Dirigée par Rey A., P., Le Robert, 2001.